



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN NPA

29 MAI 2019

L'URGENCE DE CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE ANTICAPITALISTE ET INTERNATIONALISTE

Les vents mauvais continuent de souffler sur l'Europe.

Sur les braises d'une Union européenne faite pour les banques et par les barbelés, l'extrême droite engrange le fruit des colères légitimes pour les dévoyer sur le terrain du racisme et de la lutte du touTEs contre touTEs. L'opération de Macron - transformer l'élection en plébiscite pour sa politique, celle là-même qui est contestée depuis six mois dans la rue et sur les rond-points a échoué : ce scrutin est devenu un référendum anti-Macron au seul profit du Rassemblement national, que Macron et LREM ont désigné durant la campagne comme leur seul adversaire, au sein d'une alternative mortifère.

Le Pen et Macron, les deux meilleurs ennemis, ont fait cavalier seul dans les urnes sur le dos des intérêts du monde du travail, de la très grande majorité de la population. Arrivé en tête, le danger du RN, notre pire ennemi, est donc lourd. D'autant plus dans un tableau où les forces de gauche sont historiquement faibles. Si EELV a pu profiter notamment des préoccupations écologiques grandissantes et des mobilisations pour la justice climatique pour engranger des voix, le faible score des autres composantes de la gauche, quels que soient leur histoire et leur programme, est un signal adressée à touTEs.

Plus que jamais, l'heure est à la construction des résistances, à travailler à leur convergence. Les votes ne nous protègent pas des injustices sociales, de la casse des services publics, du racisme et de la xénophobie, du réchauffement climatique, nous en avons encore la preuve tous les jours. Sur les lieux de travail et d'étude, sur les ronds-points, nous devons nous organiser, débattre de comment, ensemble, nous pouvons reprendre la main et remporter des victoires sur nos revendications. Les résultats électoraux, s'ils sonnent comme un avertissement, ne font pas disparaître les luttes de ces derniers mois qui doivent continuer.

Ces résultats montrent aussi que les petits

calculs boutiquiers ne peuvent plus être de mise. Personne ne peut prétendre représenter à lui seul un quelconque rassemblement, une quelconque expression populaire des intérêts de la majorité. Il y a urgence à tracer une perspective d'émancipation, révolutionnaire, à regrouper les forces de l'anticapitalisme.

Lutter, débattre, construire

La crise économique, sociale, écologique, va continuer à se renforcer et le choix à faire est de plus en plus net : soit l'extrême-droite prend de plus en plus de place - jusqu'au pouvoir ? - car les partis de gouvernement n'arrêteront pas son avancée, soit le monde du travail parvient à surmonter ses faiblesses pour construire une véritable alternative aux politiques libérales et/ou nationalistes.

Il est vain de vouloir aménager le système. Nous avons besoin d'une gauche radicale, indépendante des institutions, anticapitaliste et internationaliste, pour la rupture révolutionnaire avec le système, et dont le centre de gravité est la défense concrète du monde du travail.

Il y a urgence à construire une représentation politique pour tous les exploités. Sans nier les désaccords qui existent, par la discussion et la confrontation des points de vue, nous voulons œuvrer à l'unité de notre camp social, être capable de s'unir pour agir contre le gouvernement, contre la répression, pour nos revendications sociales, démocratiques et écologiques. Il est déjà possible de se coordonner pour que les luttes gagnent ensemble au lieu de perdre les unes après les autres.

Pour ces mobilisations, à ce travail de construction, urgent et nécessaire, le NPA entend prendre toute sa part.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook ...



FIAT ET RENAULT : TOUJOURS PLUS DE VOITURES ET DE PROFITS

Fiat et Renault ouvrent des négociations pour une fusion. Le résultat n'est pas certain car actionnaires et gouvernements vont essayer de faire valoir au mieux leurs intérêts, pas ceux des salariés ! Et cela dans le secret de leurs bureaux comptant travailleurs et usines comme des pions.

Mais cette seule annonce, saluée par la hausse des actions de Renault et Fiat, montre comment le capitalisme veut toujours plus de marchandises pour plus de profits. Le conglomérat envisagé avec Nissan aboutirait à 15 millions de véhicules par an produites en faisant des économies sur notre dos. Les fusions et les restructurations capitalistes amènent toujours de la casse sociale.

Face aux directions de firmes automobiles déjà mondialisées, Renault avec Nissan et Fiat avec Chrysler, c'est dès maintenant qu'il faut essayer de coordonner les résistances entre travailleurs, et pourquoi pas dans toute l'automobile. Plutôt que de se replier chacun dans son coin et dans son pays, ce devrait être la tâche aujourd'hui des syndicats.

BREXIT : POUR LES TRAVAILLEURS, C'EST PERDANT-PERDANT

Theresa May, Première ministre conservatrice du Royaume-Uni, est apparue, en larmes, pour annoncer sa démission. Après de laborieuses négociations avec les autres pays de l'UE pour mettre en place le Brexit, elle faisait face depuis des mois à la fronde de sa propre majorité au parlement : les députés ont régulièrement refusé de ratifier l'accord qu'elle avait négocié.

Les dirigeants britanniques sont empêtrés dans la politique de repli nationaliste qu'ils ont favorisée et qui se traduira, à terme, par des fermetures d'entreprise, c'est déjà le cas, et une aggravation de la situation des travailleurs.

Mais cette politique n'est pas propre à la Grande Bretagne et, en Italie, en Autriche, en Hongrie, mais aussi en France, des politiciens de tous bords surfent sur ces idées de repli national.

Au-delà du (mauvais) feuilleton britannique, ce sont les travailleurs de toute l'Europe qui auraient beaucoup à perdre au triomphe de ces idées réactionnaires.

PARCOURSUP : UN SYSTEME ABSURDE, AU-DELA DES BUGS

La presse s'est faite l'écho du gros bug de Parcoursup, où des élèves ont eu de fausses joies avant d'être mis au fin fond de listes d'attentes.

Mais, pour les candidats aux IFSI (formation en soins infirmiers), c'est pire : alors qu'on avait promis à ceux qui suivaient une année de préparation spéciale (payante) qu'ils auraient des points de bonifications pour tenir compte de cette préparation et des stages effectués, la plupart se retrouvent en liste d'attente, voire avec rien !

En attendant, le gouvernement s'accroche à Parcoursup, dont le vrai but est d'éliminer, d'une façon ou d'une autre, les candidats « surnuméraires » de la génération du babyboom des années 2000.

CONTRE TOUT CE QUI BOUGE ?

La violence policière se banalise. Depuis des années, la BAC joue les cow-boys dans les quartiers populaires. Contre les zadistes de Sivens ou de Notre-Dame-des-Landes, la violence a changé de terrain. Mais, avec les Gilets jaunes, la violence a franchi un cap : des milliers de tirs de « balles de défense », de grenades, ont blessé des milliers de personnes et en ont mutilé des dizaines ...

Le 1^{er} mai, ce sont les cortèges syndicaux qui ont été attaqués. Et, jeudi dernier à Toulouse, des enseignants, protestant contre des arrestations arbitraires, ont été chargés, gazés et matraqués. 13 d'entre eux ont été emmenés au commissariat.

Le pouvoir voudrait interdire de fait toute manifestation en cherchant à faire peur ! Mais pour l'heure, cela ne fait qu'accentuer la colère, et ne nous arrêtera pas !

UNE CONFIRMATION

Les enquêtes de l'IGPN (la « police des polices ») sur les violences policières avancent lentement... Une soixantaine d'entre elles seraient néanmoins achevées et remises aux procureurs.

Elles confirment un secret de Polichinelle : l'immense majorité des policiers aux pratiques jugées trop violentes sont sympathisants de l'extrême droite de toute façon majoritaire dans la police : près de 80 % des policiers incriminés pour faits de violences volontaires se réclament de l'extrême droite !

Macron, Philippe et Castaner mènent une politique au service des riches, ils la font défendre par des gens d'extrême droite. Révoltant mais pas surprenant !

LA SANTE DES PROFITS ... OU LA SANTE PUBLIQUE ?

Bayer-Monsanto produit le Round Up et d'autres produits à base de glyphosate, dangereux pour la biodiversité et la santé. Un tribunal américain vient de condamner Monsanto à verser à 1,8 milliard d'€ à un couple atteint d'un cancer, pour non information des dangers du Round Up.

Macron a placé sur sa liste européenne un lobbyiste de Monsanto, lequel finance l'ALDE, son parti européen, fiche des journalistes, des politiques et paye des études bidon... Ce scandale en rappelle d'autres tout aussi nocifs pour la santé : le tabac ou le dieselgate (48 000 décès prématurés chaque année en France). VW a dû déboursier 27 milliards d'€.

Depuis janvier 2017 sous le coup d'une procédure judiciaire pour « tromperie aggravée » sur la dépollution des moteurs diesel, Renault ne nie pas les faits mais argue qu'ils sont légaux ... Aux dépens de la santé, au bénéfice des profits.

REPRESSION, FICHAGE : JUSQU'OU IRA LA DERIVE ?

Suite aux nombreux blessés des manifestations des Gilets Jaunes, il a été mis en place un fichage des victimes, en utilisant un logiciel (SIVIC), le même qu'après les attentats de 2015. A la base, ce logiciel était destiné à faciliter l'identification et la prise en charge des victimes et lors des attentats de 2017, il ne pouvait être utilisé qu'avec l'accord des proches et des victimes.

Pour ce qui est des manifestations en cours, il a été détourné par l'administration hospitalière et les Agences Régionales de Santé, pour y recueillir la nature des blessures, le lieu et les informations personnelles concernant les victimes, sans leur accord.

Comme l'ont dénoncé de nombreux médecins, se pose la question du secret médical et de l'atteinte à la vie privée.

Un exemple du fonctionnement de l'Etat qui use de « son autorité » et porte atteinte aux droits de l'Homme en utilisant ces informations à des fins d'exploitations politiques ou judiciaires.

<p>Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63</p>
